

sidérant Marie et les grands mystères opérés en elle et par elle, entraît dans un ravissement et des tendresses de cœur qui ne se peuvent exprimer. Contemplant alors, sous les yeux de son âme saintement passionnée, l'abrégé de la gloire, des beautés, des splendeurs de la création, et la source intarissable de ces flots d'amour et de grâce qui depuis l'Incarnation se déversent sur le monde, il ne chantait plus, il se taisait dans l'extase de la reconnaissance et de l'amour.

Il aimait Marie, parce qu'elle était la fille et l'ouvrage le plus parfait du Père céleste, le grand Roi ; parce qu'elle était unique entre toutes les femmes et qu'il n'en était point né de semblable à elle ; parce qu'elle était Vierge, Dame et Reine très sainte, remplie de la grâce et riche de toutes sortes de biens.

Il aimait Marie, parce qu'elle était l'Épouse du Saint-Esprit consolateur ; parce qu'elle nous avait donné pour frère le Verbe divin, le Dieu de majesté ; parce que par elle nous était venu ce bien inestimable, la divine Eucharistie, qu'il adorait dans les églises et dans son cœur.

Le piété du *Poverello* d'Assise envers la Mère de Dieu était fondée sur les plus solides raisons, sur les plus beaux arguments. Il aimait Marie de toutes les forces de son intelligence, de sa volonté et de son cœur. Sa confiance en elle était sans bornes. Il la tenait pour son avocate et sa patronne ; aussi intervint-elle dans toutes les circonstances les plus importantes de sa vie.

Ici nous ne pouvons entrer dans le détail. Mais rappelons-nous seulement la pauvre petite chapelle de la Portioncule, dédiée à la Sainte Vierge.

C'est là que Donna Pica obtint, par l'intercession de Marie, la naissance miraculeuse de cet enfant extraordinaire.

C'est là que François, après avoir relevé de ses ruines le petit oratoire et l'avoir agrandi, aimait à prier de longues heures, le jour et la nuit.

C'est là qu'il fut " converti ", comme il disait dans sa grande humilité ; qu'il fut façonné à l'amour de la pauvreté, au dévouement et au sacrifice ; que lui vinrent, sous l'influence et par le secours de Marie, ses grandes et généreuses pensées de tout

aba
Chr
C
Vien
et s
obti
indu
L
où l
cieu

C
avai
et l'
enfa
gloir
"
Saint
décla
de se
"

son z
man
et ar
C'est
que
la Vie
dissen
unive
célèb
Ou
grand

(1)